

La rentrée fut particulièrement dense pour votre association, puisque, après avoir préparé depuis la fin de l'année 2017 le Forum Aéroadour, consacré aux métiers du futur, nous sommes passés à la réalisation effective le 3 octobre dernier. Cette journée, dont nous reparlons dans ce journal, fut un réel succès. Si le « pic » est passé, le travail continue cependant, notamment pour notre trésorier, qui doit maintenant finir de payer les fournisseurs et recouvrer les aides obtenues...

En ce début novembre, nous avons été heureux de vous proposer la dernière conférence du cycle « 1914-1918 » sur l'aviation, qui venait, à quelques jours près, ponctuer l'armistice du 11 novembre 1918.

Enfin, une mention très spéciale, pour le colonel (H) Jean Adias, qui nous honore de son adhésion.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et d'excellentes fêtes de fin d'année.

Le Bureau



Le colonel honoraire Jean Adias mis à l'honneur

C'est avec une immense joie que nous avons découvert dans le JORF n°0253 du 1er novembre 2018 que notre grand ancien, le colonel honoraire Jean Adias, membre de PWA, était élevé à la dignité de grand'croix de l'Ordre National du Mérite. Cette nouvelle distinction est la récompense d'une vie totalement vouée à l'Armée de l'air et, plus généralement, à l'aviation. Cet officier supérieur de 97 ans, pilote de transport, totalise plus de 38 000 heures de vol et 1 241 missions de guerre en 4 629 heures de vol. Il a obtenu 12 citations dont 6 à l'ordre de l'Armée, avec palme. Nous pouvons être fiers de compter parmi nous un homme de cette qualité dont la seule raison de vivre a été de servir la France

avec honneur et abnégation, en pratiquant le pilotage avec passion.

Jean Adias est né le 04 octobre 1921 à Pau. Il commence sa carrière de pilote à l'Aviation Populaire en 1937 et est breveté plus jeune pilote de tourisme de France la même année.

En 1938, il est reçu au concours d'entrée à l'école de formation des sous-officiers pilotes à Istres. Il se classe 23ème alors qu'il y a 3 000 candidats pour 80 places.

Le 25 novembre 1939, il est engagé volontaire pour la durée de la guerre. Breveté pilote militaire en 1940, il choisit le bombardement et rejoint le centre d'instruction de Marrakech pour sa formation sur Bloch 210, baptisé le « cercueil volant » en raison de nombreux accidents survenus et liés à la fragilité et au manque de puissance de ses moteurs.

En 1941, il est affecté au Groupe de bombardement 1/25 basé à Tunis El-Aouïna, et participe à la campagne de Tunisie contre l'Afrika Corps du maréchal Rommel.

Pau Wright Aviation

Aéroport de Pau-Pyrénées

64230 Uzein

+33 5 59 98 47 19

e-mail : pwa.uzein@laposte.net

site Internet : www.espace-pau-aviation.fr

Le caporal-chef Adias quitte l'activité fin 1942 et est rappelé comme sergent, en mai 1943, à Aix-en-Provence à la 1ère Région aérienne. Après un court séjour au Maroc, à Kasba-Tadla et Casablanca, il rejoint, en avril 1945, le centre de pilotage d'Orangeburg aux États-Unis pour une nouvelle formation. Au cours d'un vol de surveillance côtière dans le golfe du Mexique, avec son instructeur américain, il repère le sillage d'un sous-marin allemand qui s'apprête à attaquer un convoi de pétroliers. Après avoir informé le commandant du convoi, le sous-marin, un U-230, sera coulé par l'escorte dudit convoi.

À son retour des USA, en février 1946, il est sergent-chef et est affecté à l'École des mitrailleurs-navigateurs-bombardiers à Cazaux puis, en novembre 1947, au Groupe de liaisons aériennes 50, à Ivato, sur l'île de Madagascar, lors de l'insurrection malgache, épisode sombre de la colonisation française. À cette époque héroïque, digne des années 1914-1918 (sic), le bombardement se fait encore en larguant des bombes de 50 kg par la porte latérale. Les manipulations sont difficiles et les risques d'explosions en vol omniprésents. Il est nommé adjudant, le 1er mars 1949.

En octobre 1952, alors qu'il est adjudant-chef, il est volontaire pour un premier séjour en Indochine, à Tan-Son-Nhut, avec le Groupe de Transport 2/63 « Sénégal ». Ce groupe de transport, équipé de DC-3 Dakota, assure le ravitaillement des postes isolés par le Viêt-Minh et prend une part active aux opérations de la Plaine des Joncs et de Cochinchine.

Nommé sous-lieutenant le 1er janvier 1954, il repart à Vientiane pour un second séjour en Extrême-Orient.

Le 20 novembre 1953, débute l'opération Castor. Une armada aérienne de 160 Dakota déverse sur les DZ (zones de largage) de Dien-Bien-Phu plusieurs bataillons de parachutistes et des tonnes de matériel. Un terrain improvisé par le Génie sera utilisé intensivement jusqu'au jour où la DCA et les obus de mortier le rendront impraticable. Il faudra alors larguer les charges en très basse altitude afin d'accroître la précision du largage tout en augmentant les

risques pour l'intégrité de l'aéronef et de son équipage.

Il participe à cette bataille en effectuant 105 missions de largage au-dessus de la cuvette de Diên Biên Phu, entre janvier et le 7 mai 1954, date de l'arrêt du feu. Il termine la guerre d'Indochine avec un total de 724 missions de guerre en 3 187 heures de vol.

Il passe une année à l'Escadrille d'instruction des troupes aéroportées à Pau et est volontaire pour partir en Algérie. Après un court séjour à Tunis El-Aouïna, en octobre 1956, le lieutenant Adias est affecté à Colomb-Béchar, au Groupe saharien de reconnaissance et d'appui 78 « Tindouf », sur trimoteur Junkers Ju 52 « Toucan », avec pour mission l'interception et la destruction des caravanes de fellagas venant de Libye ou du Rio Oro.

En septembre 1957, il rejoint Maison Blanche, au Groupe de Transport 3/62 « Sahara », sur DC-3 Dakota puis sur Nord 2501. Le 1er janvier 1960, il est nommé capitaine.

Il termine la guerre d'Algérie en 1962 avec 429 missions de guerre en 1 150 heures de vol.

Il est affecté, en juillet 1962, à l'Escadron Aérien de Recherche et de Sauvetage 99 à Toulouse-Franczal, sur quadrimoteur Lockheed L749 « Constellation ». Il participe à de nombreuses missions de sauvetage terrestre et maritime dans le monde entier et sauve ainsi un nombre important de vies humaines. Nommé commandant, il prend ensuite le commandement de cet escadron et en décembre 1967, devient chef des Moyens opérationnels de la Base aérienne 101, ce qui revient à un commandement d'escadre, cas unique pour un officier sorti du rang.

Après sa demande de mise à la retraite, comme officier de réserve active avec le grade de lieutenant-colonel, il est affecté à la Base aérienne 118 de Mont-de-Marsan qui administre le Centre air de perfectionnement et d'information des réserves de Pau dont il prend le commandement.

Le 4 octobre 1983, il est admis à l'honorariat avec le grade de colonel. Il est donc libéré de ses responsabilités de réserviste mais il pratique toujours une intense activité dans le domaine de



l'aviation civile et associative en étant instructeur et pilote-largueur. Il pilote aussi dans de petites compagnies aériennes.

Ainsi, au cours d'une carrière entièrement vouée à l'aviation, le colonel Jean Adias a effectué plus de 38 000 heures de vol sur 134 types d'avions différents qui vont du « Pou du ciel » de 25 CV au quadrimoteur Lockheed L749 « Constellation ». Il totalise 1 241 missions de guerre en 4 629 heures de vol.

Deux faits exceptionnels marqueront à jamais le début de sa jeune vie d'aviateur :

- en 1936, alors qu'il est interne au collège de Bétharram, après la conférence prononcée par Jean Mermoz, il est désigné pour déjeuner à sa table, en face de cette icône de l'Aéropostale qu'il admire tant,

- en 1939, il est le copilote du capitaine Antoine de Saint-Exupéry pour un aller-retour Toulouse-Franczal - Le Bourget, sur Bloch 210.

Chacun a été enchanté par ce conférencier à l'expérience aéronautique qui force l'admiration. Devant l'intérêt suscité par cette intervention, PWA a fait paraître dans son journal, les propos du colonel Adias, recueillis en novembre 1998, sur la base aérienne de Mont-de-Marsan, au cours d'une autre conférence intitulée « Dans le vent des hélices ». Ils sont similaires à ceux entendus en 2011 et figurent dans les numéros 23 à 31, consultables sur le lien suivant <http://www.espace-pau-aviation.fr/journal-pwa.html>.

Décorations françaises :

Commandeur de la Légion d'honneur (1977).

Médaille militaire (1950).

Grand Officier de l'Ordre National du Mérite (2006).

Croix de guerre avec 6 citations à l'ordre de l'Armée (palmes).

Croix de la Valeur militaire avec 2 étoiles de vermeil, 3 d'argent et 1 de bronze.

Médaille de l'aéronautique (1965).

Décorations étrangères :

Officier de l'étoile de la grande Comore (1950).

Chevalier de l'ordre de l'étoile d'Anjouan (1953).

Mérite militaire Thaï (1954).

Le 20 avril 2011, l'association Pau Wright Aviation a invité le colonel Adias à donner une conférence intitulée « Les aventuriers du ciel ».

Général (2S) Bernard DIDIER
Secrétaire Général de PWA



Lockheed L749 « Constellation »

Aéroadour 2018



PWA, l'UIMM Adour et 3AF ont co-organisé, selon une tradition datant du premier « Aéroadour » de 2009, Aéroadour 2018, le 5ème du nom.

Avec l'aimable coopération d'Air'py, nous avons pu utiliser le hall de l'aéroport de Pau-Pyrénées et bénéficier de l'appui du personnel de l'aéroport. Une « première » dans ces lieux !

Cette édition se présentait sous la forme d'un forum des métiers et formations de l'aéronautique du futur, destiné aux jeunes et aux demandeurs d'emploi. Notre objectif était clair : mettre les jeunes visiteurs (et leurs parents...!) au contact direct des entreprises et institutions d'enseignement spécialisées, afin de mieux faire comprendre la diversité et l'intérêt des métiers de la filière aéronautique.

Pour animer cette journée, nous avons également prévu des petites conférences, volontairement courtes (environ 15 minutes), dénommées « Flash Info Métier », permettant d'aborder des métiers précis, le dialogue pouvant ensuite continuer dans le hall, autour d'un stand.

Enfin, nous n'avons pas oublié les professionnels participants ou visiteurs et des conférences professionnelles de haut niveau leur étaient réservés, avec par exemple, pour thème « l'avanier des matériaux métalliques en aéronautique » ou « les nouveaux assemblage structuraux ».

L'un de nos conférenciers, expert à l'ONERA et membre d'une commission technique de la 3AF, était venu de ... Lille !

Aéroadour 2018 fut une réussite, à la fois par le nombre des exposants professionnels (plus de 40) qui a été supérieur à nos prévisions les plus optimistes et par le nombre de visiteurs, notamment de jeunes, venus individuellement ou parfois par classes entières avec leurs accompagnateurs. Le reportage photo qui suit en témoigne !

Enfin, un tirage au sort a permis à trois lauréats de gagner un baptême de l'air, une initiative partagée et financée par PWA et l'AéCB.

La couverture de l'événement par la presse fut également particulièrement importante.

Nous remercions chaleureusement les bénévoles de PWA et de la 3AF, ainsi que les équipes de l'UIMM qui se sont mobilisés pour assurer le succès de cette édition.



Inauguration



Un hall souvent animé



Des « Flash Info Métiers »
et des conférences
professionnelles très suivies

Les premiers ravitailleurs « Phoenix » sont en service

Le premier Phoenix opérationnel s'est posé à Istres, le 28 octobre 2018. Cet Airbus A330 MRTT est destiné à remplacer progressivement la flotte des ravitailleurs C 135 FR, qui sont arrivés dans les forces en 1964 (!) et qui devraient quitter le service à partir de 2020.

En dehors des missions spécifiques de ravitaillement et de transport pour la dissuasion nucléaire, le Phoenix pourra assurer des missions de ravitaillement conventionnel, de transport de matériels et de personnel (40 tonnes à 7000 km), d'évacuation médicalisée et de relais de communication

Cette livraison s'accompagne de la mise en service d'un système de préparation et de simulation de mission et de nouveaux bâtiments affectés à la maintenance des appareils.

L'A 330 Phoenix en quelques chiffres :

Envergure : 60,3 m

Longueur : 58,8 m

Hauteur : 17,4 m

Carburant : 110 tonnes

Vitesse : Mach 0,86

Passagers : jusqu'à 272

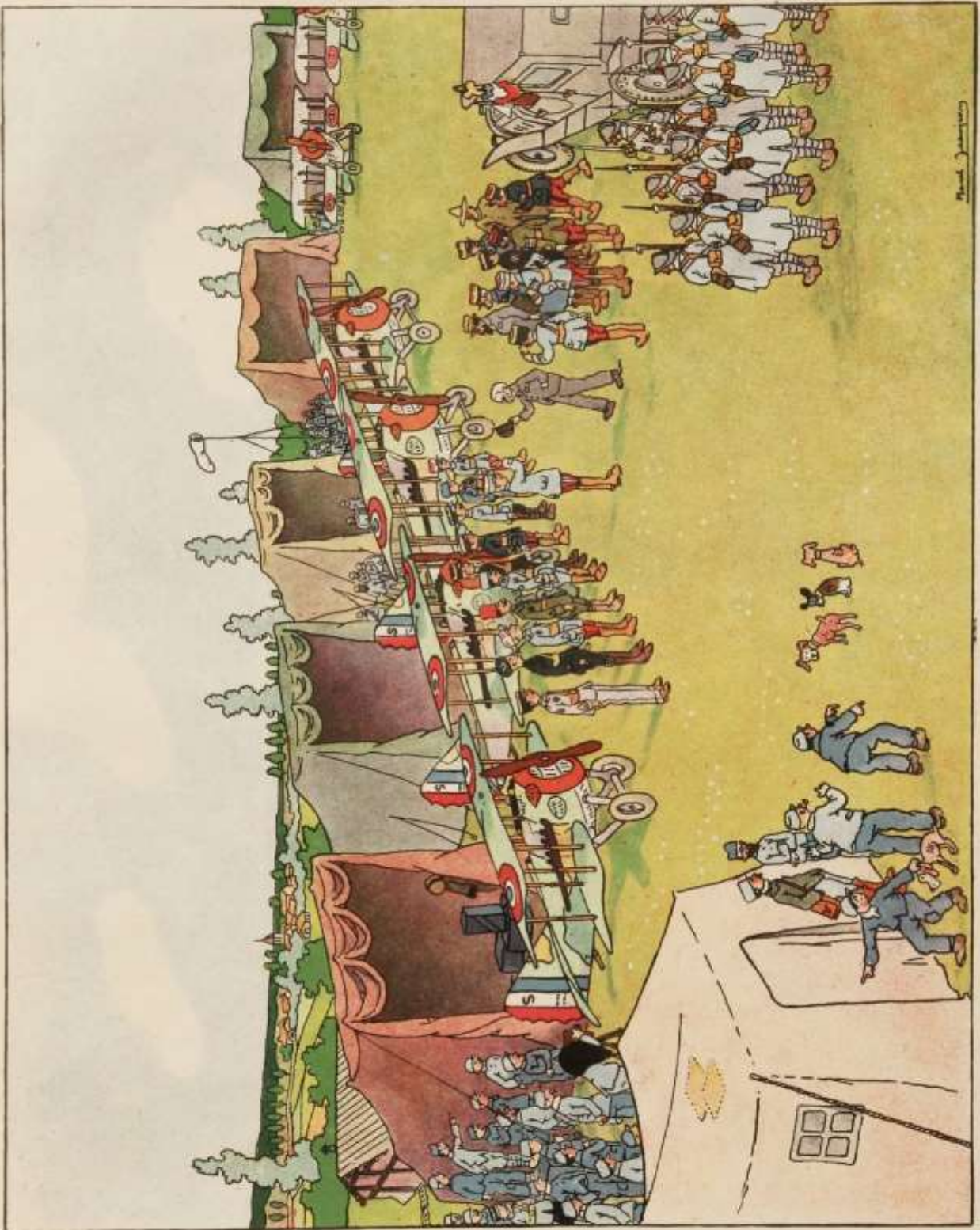




Première arrivée à Istres, saluée par la PAF et les pompiers !



Dans le nouveau hangar de maintenance



La Visite du Ministre